



LETTRE
D'INFORMATION
#5

LA LETTRE NATURA 2000

Lettre d'information n°5 des sites Natura 2000 animés
par le syndicat mixte du Parc naturel régional des Ballons des Vosges - 2021.



Des milieux naturels
exceptionnels P.2-3



Ça se passe près de chez
vous P. 4



Un nouveau guide pour les
prairies! P.4

Édito



LA BIODIVERSITÉ : UN ATOUT FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le changement climatique n'est plus une prévision, il est bel et bien là !

Nous avons vu en 2020 des pans entiers de forêt mourir sur pied, des prairies jaunir mais aussi des ruisseaux et étangs s'assécher, avec des conséquences importantes tant au niveau économique, écologique, paysager que, bien sûr, social.

Dans ce contexte, les efforts en faveur de notre biodiversité ne doivent pas reculer. Au contraire ! Une prairie plus riche en espèces, avec plus de biodiversité, est aussi plus résistante aux aléas climatiques. Ainsi après la sécheresse de 2003, le Parc avait déjà montré, en lien avec l'École Nationale Supérieure d'Agronomie de Nancy, que ces prairies recouvraient quasiment

leur potentiel dès l'année suivante. De même une forêt abritant différentes essences d'arbres, de différents diamètres, sera plus apte à faire face à des crises sanitaires et assurera aux propriétaires des revenus plus sécurisés et moins risqués....

Ainsi même si les incertitudes sont nombreuses pour le futur, il apparaît encore plus important, aujourd'hui, de poursuivre nos actions en faveur de la biodiversité, gage d'une meilleure résilience pour nos milieux naturels et nos paysages. Le dispositif natura 2000 et le Parc sont à vos côtés pour vous accompagner dans ces efforts.

LAURENT SEGUIN

*Président du syndicat mixte
du Parc naturel régional des
Ballons des Vosges*

Du plus rare au plus étendu, du plus plat au plus pentu, le Parc naturel régional des Ballons des Vosges abrite de nombreux types de milieux naturels remarquables. Les connaissez-vous ?

L'habitat le plus haut perché ! La lande subalpine à Airelle des marais et Anémone d'Autriche

On appelle « lande » une formation végétale dominée par de petits arbrisseaux, représentés sur notre massif essentiellement par des espèces de la famille de la Myrtille : la Myrtille bien sûr, mais aussi la Callune ou fausse Bruyère, l'Airelle rouge et, aux plus hauts sommets des Vosges : l'Airelle des marais. Cette dernière se reconnaît



Le Bourdon des landes est une espèce rare des Hautes Vosges. Il butine essentiellement la Myrtille et des plantes de la même famille.

par son feuillage bleuté ; sa baie ressemble à s'y méprendre à notre brimbelle... par contre sa chair est blanche et son goût bien plus fade ! La baie n'est pas toxique, mais mieux vaut ne pas en abuser.

Aux plus hautes altitudes, dans les secteurs du Tanet, Hohneck, Kastelberg et Grand Ballon, cette « Myrtille des ânes » comme on l'appelle, s'associe à des plantes bien montagnardes pour résister aux températures très froides et aux vents fréquents. C'est le cas de l'Anémone d'Autriche, autrefois appelée « Pulsatille blanche », de l'Orchis blanchâtre, mais

aussi des petites fougères de la famille des Lycopodes. Ces communautés végétales, décrites à la fin des années 60 par l'alsacien Roland Carbiener, sont tout simplement... uniques en Europe !

Elles sont importantes pour de nombreuses espèces animales des Hautes Vosges : par exemple des oiseaux y nichent au sol (Pipits, Alouettes), des bourdons et abeilles sauvages se sont spécialisés dans la récolte du pollen des Myrtilles ou de ses cousines !

Ces dernières années, le réchauffement climatique semble favoriser le développement très dynamique des sorbiers : la forêt, autrefois confinée sous 1100 – 1200 m. d'altitude dans les Hautes Vosges, prend aujourd'hui d'assaut les plus hauts sommets.



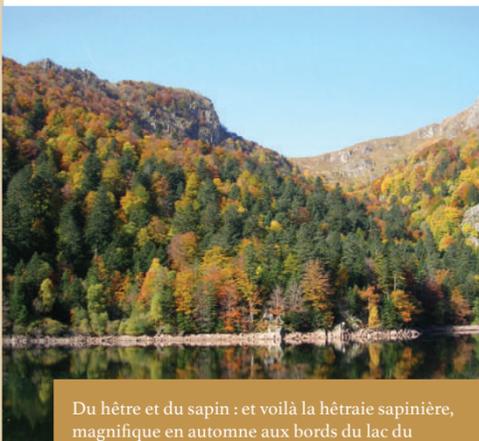
L'Airelle des marais, présentée ici au Jardin botanique du Haut Chitelet.



La lande subalpine s'étend au-delà de 1100 – 1200 m. d'altitude. Elle est dominée par des petits arbrisseaux de la famille de la Myrtille. Ici : chantier de lutte contre les sorbiers au Grand Ballon avec le Conservatoire des Sites Alsaciens, en septembre 2020.

Des chantiers de débroussaillage sont organisés ici et là pour préserver ce type d'habitat très rare. Des contrats sont également conclus avec des éleveurs volontaires dans le cadre des mesures agri-environnementales, pour encourager la poursuite d'un pâturage adapté.

L'habitat le plus vaste : la hêtraie sapinière

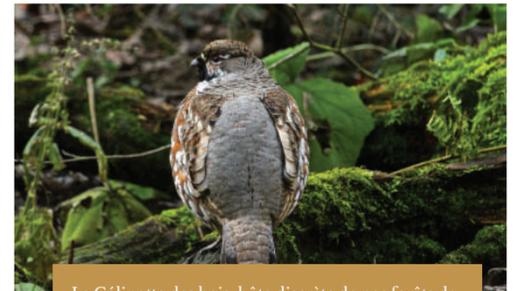


Du hêtre et du sapin : et voilà la hêtraie sapinière, magnifique en automne aux bords du lac du Schiessrothried (Metzeral).

À l'étage dit « montagnard » du massif des Vosges, soit entre plus ou moins 500 et 1000 m. d'altitude environ, s'étend un type de forêt très présent chez nous : la forêt de hêtre et de sapin, appelée la « hêtraie sapinière ». Ce type de forêt se retrouve ailleurs en France et en Europe dans les montagnes constituées de granite ou de grès. Elle est structurée par le hêtre et le sapin, secondairement par l'érable, le sorbier, voire le chêne aux altitudes les plus basses. Les forestiers ont également introduit puis largement favorisé l'épicéa, au départ espèce « exotique » car originaire des Alpes, d'Allemagne et des massifs plus à l'est. Aujourd'hui cette espèce est presque considérée comme

autochtone, mais... les sécheresses répétées des dernières années nous rappellent que cette espèce venue d'ailleurs reste fragile aux conditions extrêmes de chaleur. En sous-bois, cette forêt abrite la Myrtille, la Fétuque des bois, l'Aspérule odorante, mais aussi des centaines d'espèces de champignons. La hêtraie sapinière est aussi le milieu de vie d'animaux typiquement montagnards de notre massif : Chouette de Tengmalm, Chevêchette d'Europe, Grand Tétràs, Gêlinotte des bois, Lynx etc. Elle constitue également un enjeu économique de premier ordre pour les communes forestières. Très touchée par les épisodes climatiques répétés (tempêtes, sécheresses, attaques parasitaires etc), la

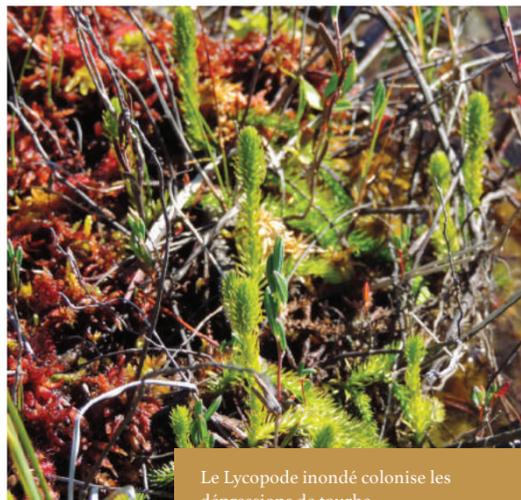
forêt des Vosges risque de changer de visage avec certainement des modifications de composition : disparition de l'épicéa (sauf dans des secteurs aux conditions humides ou aux plus hautes altitudes ?), régression du sapin et du hêtre... au profit du chêne ?



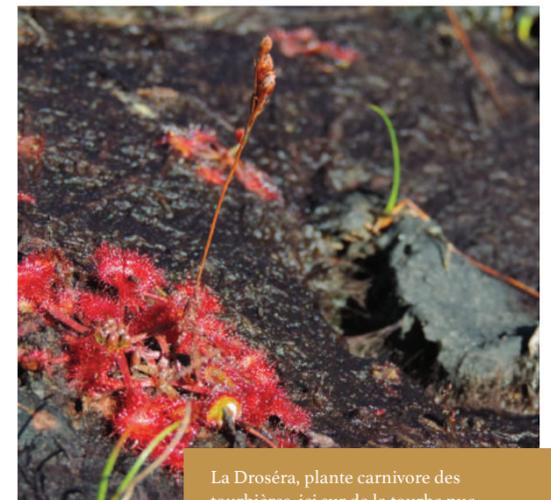
La Gêlinotte des bois, hôte discrète de nos forêts de montagne. Elle apprécie les sous-bois denses... et la quiétude !

Le plus rare : la gouille

Les petites dépressions des tourbières, tapissées de tourbe et remplies de manière temporaire ou permanente d'eau de pluie, offrent des conditions de vie bien particulières... Ceci explique qu'elles sont colonisées par des plantes très spécifiques ! Elles hébergent notamment la fameuse Droséra, plante carnivore... mais aussi d'autres plantes moins connues et au nom tout aussi poétique : la Scheuchzérie des marais... ou encore le Rhynchospora blanc et autres Lycopodes inondés. Sur le plateau des mille étangs, où plus de 200 tourbières ont été inventoriées, ce type de milieu dépasse rarement les quelques mètres carrés..



Le Lycopode inondé colonise les dépressions de tourbe.



La Droséra, plante carnivore des tourbières, ici sur de la tourbe nue.

Le plus chaud : les pelouses « xérothermophiles » !

Bénéficiant de l'effet de foehn, par lequel l'humidité s'est vidangée en grande partie versant lorrain, et d'un substrat calcaire drainant, les collines sous vosgiennes jouissent d'un microclimat très spécifique. Les pelouses qui s'y développent sont qualifiées de



Les Orchidées, stars des pelouses xérothermophiles. Ici l'Orphrys frelon.

« xérothermophiles », car elles « aiment les chaleurs intenses ». Elles constituent ainsi des îlots arides, avec de véritables joyaux botaniques. Dominées par une graminée caractéristique, le Brome érigé, elles hébergent également la fameuse Anémone pulsatile, la Globulaire, de nombreuses Orchidées mais aussi l'Armoise blanche ou encore l'Aster Amelle. Cette diversité végétale s'accompagne d'une multiplicité d'insectes : plus de 100 espèces différentes d'abeilles et guêpes sauvages, de nombreux papillons tels que le Machaon et les Azurés (petits papillons bleus azur), des oiseaux tels le Torcol fourmilier, la Huppe fasciée, ou encore la Pie-Grièche écorcheur. Citons également les reptiles avec en particulier le Lézard vert et la Coronelle lisse. Souvent ces milieux sont ponctués d'arbustes, isolés ou en petits bosquets : leur maintien est important car ils sont indispensables à de nombreuses espèces qui y trouvent



La Mante religieuse, une des nombreuses espèces typiques des Collines calcaires

refuge, ou s'y nourrissent, voire s'y reproduisent. Dans certains secteurs, leur développement doit toutefois être contrôlé : le Parc, outre la mise en place d'un pâturage adapté, organise également en lien avec les communes et associations locales, des chantiers nature participatifs.

Le plus pentu : les érablaies tillaies et pessières sur bloc !



Érabraie, en haute vallée de la Thur (forêt communale de Wildenstein).

Les hêtres et les sapins tiennent moins bien la pente et la roccaille... Ainsi quand ça grimpe fort ou que les éboulis et pierres dominent, ces derniers laissent place à de solides gaillards. C'est ainsi que l'on peut trouver des forêts d'érablaies, mélangées avec du frêne, voire de l'orme des montagnes en altitude. En sous-bois, ces « érablaies » sont très fleuries, avec notamment la monnaie du pape et diverses espèces d'Aconit. En versant sud, s'y ajoute également le tilleul ! On parle alors « d'érabraie tillaie » pour désigner ce type de forêt. Ces forêts aujourd'hui confinées sur les fortes pentes étaient autrefois plus répandues : elles constituent les témoins de nos forêts feuillues présentes il y a plus de 5000 ans... Sur certaines pentes très fortes et sur gros blocs, on recense les uniques forêts d'épicéas autochtones du Parc ! Vous avez dit « autochtones » ? Oui car l'épicéa n'existait à l'origine, de manière naturelle, que sur certaines tourbières et également sur quelques pentes très fortes du défilé de Straiture à Ban-sur-Meurthe ou sur certains versants du Frankenthal à Stosswihr : on considère que l'Epicéa autochtone ne s'est maintenu, depuis les dernières glaciations, que sur ces rares endroits, créant une race 'vosgienne'.

Ils se différencient de leurs congénères plantés par leur port dit « colonnaire » : les branches, au lieu de décroître de haut en bas, restent à peu près de la même longueur tout le long du tronc. Érabraies et pessières sur blocs constituent ainsi des types de forêts naturelles très originales au sein de la vaste hêtraie sapinière !



Forêt d'épicéas autochtones sur les flancs de Stosswihr, dans la Réserve Naturelle nationale de Frankenthal - Misheimle.

Le plus plat : les prairies de fauche

Pour faire du foin il faut... une surface plate ! ou peu pentue en tout cas... ou un très bon tracteur avec 4 roues motrices.

Le foin constitue souvent la principale voire unique nourriture hivernale dans nos élevages : sa réussite est donc un enjeu important. Dans le contexte actuel du réchauffement climatique et des dégâts de gibier, sans compter les attaques parfois massives



Une belle prairie de fauche bien fleurie à Mélisey (70).

des « vers blancs », leur récolte devient de plus en plus aléatoire... La fauche sélectionne des espèces adaptées aux coupes répétées, notamment les graminées. La graminée phare des prés de fauche est le fromental, mais on trouve également la flouve, le dactyle ou diverses espèces de fétuques. Les fauches tardives favorisent les plantes à fleurs, car elles ont plus le temps de faire leur cycle biologique entier, de même que certains oiseaux qui nichent au sol dans les prairies, notamment le Tarier des prés. Une récente étude⁽¹⁾ conduite par les Conservatoires Botaniques en lien avec les PNR des Ballons des Vosges et des Vosges du Nord, a identifié 7 grands types de prairies de fauche, suivant notamment la nature du sol et le type de gestion. Dans le cadre de natura 2000, les éleveurs sont encouragés à poursuivre et amplifier la conduite extensive de leurs prairies, en limitant l'apport azoté, en proscrivant les produits phytosanitaires, et en retardant ici ou là les dates de fauche. Ces prairies, outre leur valeur environnementale, sont également intéressantes d'un point de vue paysager, mais aussi pour la santé de l'animal car elles sont notamment riches en antioxydants. Avec une plus grande diversité d'espèces, elles sont aussi plus résistantes aux aléas climatiques et gardent souvent une bonne valeur fourragère tout au long de la saison.



Tarier des prés, dans le secteur du Hohneck. Typiquement perché sur un piquet de clôture...

(1) FERREZ Y. & al., 2017 – Guide typologique des prairies du massif des Vosges et du Jura alsacien. Parc naturel régional des Ballons des Vosges, des Vosges du Nord, Conservatoires botaniques d'Alsace, Lorraine, Franche-Comté : 368 p.

Ça débarde au Ballon de Servance

Le Parc, en lien avec les gestionnaires de la Réserve Naturelle Nationale des Ballons Comtois, a engagé la réouverture d'une chaume de 6,5 ha, propriété du ministère des Armées, sur le Ballon de Servance. Fortement



Débardage à cheval avec une entreprise basée à Arbois (39)

recolonisée par les épicéas, ce secteur a fait l'objet de travaux de bûcheronnage importants : ainsi 550 épicéas et de nombreux rejets de petits feuillus ont été coupés. Le débardage à cheval a été privilégié afin d'éviter le passage d'engins qui auraient dégradé le sol et détruit la flore présente. Les branches ont été mises en tas et les grumes tirées par les chevaux dans la forêt attenante. Les tas de branches serviront de refuge à la petite faune, et le bois mort favorisera la biodiversité forestière. Un suivi floristique sera réalisé afin d'étudier l'évolution du milieu. Ce chantier a été intégralement pris en charge par l'Etat et l'Union européenne dans le cadre d'un contrat natura 2000 monté par le Parc.

Contact : Sophie Picou, animatrice du site natura 2000 « Ballons Comtois »
s.picou@parc-ballons-vosges.fr

Une fête de la nature au pied levé sur les Collines sous vosgiennes !

À l'occasion de la 14^{ème} édition de la Fête de la nature, le Parc des Ballons des Vosges et l'association Orchidée ont organisé le 11 octobre dernier un événement festif visant à sensibiliser le public aux enjeux biologiques et paysagers du site. Balade guidée aux couleurs de l'automne, circuit pédagogique avec divers ateliers pour petits et grands, restauration en lien avec l'auberge locale Au Vieux Pressoir, arrachage d'arbustes envahissants, ou encore découvertes des insectes : autant d'activités et d'ateliers proposés toute cette journée au Bollenberg, sur les communes d'Orschwihr et de Westhalten. Pour terminer cette journée réussie, qui a attiré près de 150 personnes, le troupeau de 300 brebis mis en place par le Parc pour la gestion des pelouses calcaires, est passé par là à l'occasion

de sa transhumance. L'éleveur partenaire de cette opération a présenté son approche contemporaine de gestion de troupeau en lien avec la préservation du site Natura2000.



Contact : Claudia Caridi, animatrice du site natura 2000 « Collines sous vosgiennes » : c.caridi@parc-ballons-vosges.fr

Lynx abattu : le Parc se porte partie civile

La dernière lettre natura 2000 du Parc, diffusée début 2020, était consacrée aux espèces d'intérêt communautaire, avec en première page, la photo de Lynx ci-contre. Malheureusement, alors que la population de Lynx est déjà critique, un individu était retrouvé abattu en forêt, dans la haute vallée de la Thur. Une enquête policière est en cours et n'a pas encore abouti. Le Parc des Ballons des Vosges, ainsi que Réserves Naturelles de France, ont déposé plainte et se portent partie civile. Rappelons que le Plan Régional d'Actions en faveur du Lynx

souligne l'importance de contribuer à l'application de la loi en cas de destruction illicite de cette espèce protégée. Plus d'infos : <https://www.programme-lynx-massif-des-vosges.org/>



Le Lynx, une espèce en danger critique sur le massif des Vosges. Photo Alain Laurent.

Contact : Claude Michel, chef du pôle nature biodiversité - c.michel@parc-ballons-vosges.fr

Des îlots de sénescence à la loupe !

Depuis le début des années 2000, le Parc, en lien avec l'Office National des Forêts et les communes concernées, a mis en place un réseau de près de 150 îlots dits de « sénescence », répartis sur 60 bans communaux différents et totalisant près de 1300 ha. Ces secteurs de forêts matures riches en gros bois, en bois morts, arbres à cavité, évoluent naturellement sans intervention humaine ni sylviculture. Leur préservation, assurée dans le cadre de contrats natura 2000 « îlots de sénescence », est importante pour la conservation de nombreuses espèces : les Pics y trouvent nourriture et gîte, des chauves-souris s'y abritent, tandis que certaines espèces de mousses, lichens et champignons vont s'y développer préférentiellement. Pour rendre compte de l'impact de ce dispositif et suivre l'évolution de la biodiversité dans le temps, le Parc a mis en place, depuis 2015, un suivi fin de 16 îlots pilotes avec un 1^{er} inventaire des



Inventaire des microhabitats, ici en forêt communale du Bonhomme

arbres d'intérêt biologique, arbres comportant des « microhabitats » (fentes, cavités, champignons, lichens etc). Ainsi après 2 années d'investigations, nous avons démontré que les îlots abritaient en moyenne 123 arbres à microhabitats par ha contre 78 en moyenne en forêt gérée. Les arbres morts, nourriture pour de nombreuses espèces, notamment insectes et champignons, étaient également très présents : 20 en moyenne, contre 8 en forêt gérée. Par contre la diversité des types de microhabitats est à peu près équivalente, quoique légèrement plus riche en forêt évoluant naturellement (16 contre 14). Ces résultats ont été présentés aux communes propriétaires le 1^{er} octobre 2020, sous la présidence de Bernard Gerber, Vice-Président du Parc. Ces expertises devraient se poursuivre en 2021 avec des études sur les coléoptères se nourrissant de bois mort : les coléoptères dits « saproxyliques » !



Loge de pic noir et « amadou » : abris et nourriture pour de nombreuses espèces de nos forêts

Contact : Fabien Dupont et Sophie Picou, animateurs des sites natura 2000 des Hautes Vosges - f.dupont@parc-ballons-vosges.fr / s.picou@parc-ballons-vosges.fr

Programme Quiétude attitude, soyons sauvagement responsable !

Le programme Quiétude attitude a pour objectif de communiquer sur l'existence de zones de quiétude indispensables à de nombreuses espèces animales et rappelle 5 bons réflexes à adopter pour respecter leur tranquillité. Un site Internet dédié, quietudeattitude.fr, vous permet désormais de localiser les zones de quiétude ainsi que les espaces naturels réglementés tout en visualisant les itinéraires de randonnée pédestre. Une synthèse de la réglementation des espaces naturels est également disponible. Ces éléments permettent de préparer au mieux ses sorties ou projets de manifestations, en évitant les zones sensibles. Les premiers outils de communication du programme, qui prennent la forme de posters, autocollants, mais aussi de cartes des zones de quiétude, ont été diffusés aux partenaires du programme ainsi qu'aux collectivités locales afin de relayer les messages aux habitants et aux pratiquants d'activités de pleine nature. Vous aussi, ayez le réflexe « Quiétude attitude » !



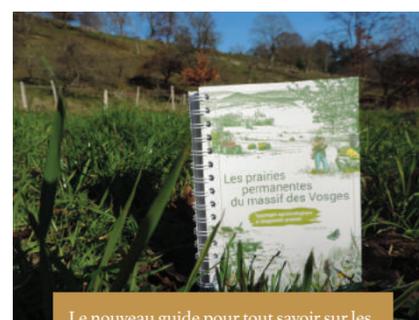
Nouveau ! La plaquette de présentation du programme Quiétude attitude vient de sortir ! N'hésitez pas à vous adresser au Parc pour recevoir des exemplaires

Contact : Antoine André : a.andre@parc-ballons-vosges.fr

UN NOUVEAU GUIDE POUR LA CONNAISSANCE ET LA GESTION DES PRAIRIES DU MASSIF DES VOSGES

Comme évoqué page 2, les prairies constituent la principale ressource de nourriture pour nos éleveurs. « L'herbe pousse toute seule »... certes, mais il faut savoir aussi la gérer, et connaître ce qu'elle peut fournir pour bien conduire son exploitation, en limitant les achats extérieurs. Après 3 années d'études, le Parc est fier de vous présenter ce nouveau guide qui recense les principaux types de prairies du massif et détaille leurs qualités agronomiques, mais aussi écologiques et paysagères. Fruit d'un travail piloté par le Parc des Vosges du Nord, en lien avec les communautés de communes de la vallée de la Bruche et du val de Villé, l'INRAE, cet ouvrage de 208 pages est en cours de diffusion. Il est également téléchargeable via : <https://www.parc-vosges-nord.fr/wp-content/uploads/2020/11/guide-prairie-2020-typologie-agroeco.pdf>. Ce projet a été soutenu financièrement par de nombreux partenaires : Etat, Union européenne, Région Grand-Est, l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse et GRT Gaz.

Contact : Julien Bourbier, responsable du pôle économie du Parc - j.bourbier@parc-ballons-vosges.fr



Le nouveau guide pour tout savoir sur les prairies est arrivé !

Directeur de publication : Laurent Seguin
Crédits photos : PNRBV sauf indications
Mise en page : Igor Cheloudiakoff
Impression sur papier recyclé : Ott imprimeurs

Parc naturel régional des Ballons des Vosges
Maison du Parc
1 rue du Couvent 68140 Munster
téléphone 03 89 77 90 20
[Facebook.com/parcballonsvosges](https://www.parc-ballons-vosges.fr)
www.parc-ballons-vosges.fr

Plus d'info sur le réseau natura 2000 du Parc : <http://pnrbv.n2000.fr>

Avec le soutien financier : Ministère de l'écologie et de l'Union européenne.

